



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes Française met en vente à partir du 28 novembre 1953, à Paris, et, à partir du 30 novembre, dans les autres bureaux du territoire, 6 timbres-poste de la série courante, consacrés aux sports. Ces timbres, dessinés par JACQUEMIN, sont gravés en taille-douce, et de format horizontal 22 x 36 (dentelé 13, 50 timbres à la feuille).



20 F NATATION

ROSE ET NOIR

Gravé par DUFRESNE

1 médaille d'or :

JEAN BOITEUX

2 médailles d'argent :

MADY MOREAU — GILBERT BOZON

Devant l'emprise toujours plus tyrannique de la civilisation mécanique, l'homme s'efforce de retrouver une activité qui soit à sa mesure : le sport n'est-il pas celle qui lui permet à la fois de s'évader de ses préoccupations quotidiennes, d'exercer son corps comme sa volonté, de rechercher un idéal de beauté et d'harmonie ? L'exaltation de toutes ces vertus — courage, caractère, abnégation — n'est-elle pas la trame de toutes nos œuvres littéraires à la gloire du sport, dont la plus célèbre reste encore « les Olympiques » de Montherlant, chantant la camaraderie et la poésie des stades.



25 F ATHLETISME

VERT ET BISTRE

Gravé par SERRES

2 médailles d'argent :

ALAIN MIMOUN



30 F ESCRIME

BLEU ET BISTRE

Gravé par MAZELIN

2 médailles d'or :

Fleuret individuel

CHRISTIAN D'ORIOLA

Fleuret par équipe

ROMMEL, BUHAN, NOEL, LATASTE, NETTER, CHRISTIAN D'ORIOLA

Ces œuvres sont l'écho de l'effort entrepris au siècle dernier par Pierre de Coubertin, dont l'œuvre nationale a eu des prolongements internationaux. C'est sur son initiative et grâce à sa diplomatie, à sa ténacité que les Jeux Olympiques, hérités de la Grèce antique, ont pu renaître. Ils n'ont cessé de se développer : quel progrès, des premiers Jeux d'Athènes, en 1896, groupant 13 nations et moins de 500 concurrents, à ceux d'Helsinki, en 1952, rassemblant plus de 60 pays et plus de 6.000 athlètes !



40 F CANOE

SÉPIA ET BLEU

Gravé par PIEL

1 médaille d'or :

TURBIER

LAUDET

Cette émission de six timbres, dont les maquettes, approuvées par les présidents des fédérations sportives intéressées, s'efforcent de représenter la silhouette réelle des vainqueurs français des Jeux, à un double but : honorer le sport, rendre hommage à ceux qui, dans des épreuves individuelles ou collectives, ont permis au drapeau français de monter au grand mât du stade d'Helsinki. En ciselant son corps par l'exercice comme le fait un sculpteur d'une statue, l'athlète antique honorait les dieux, l'athlète moderne exalte sa patrie. Mais il témoigne surtout de l'incessant dépassement de l'homme par lui-même, victoire acquise dans la confrontation loyale et l'émulation pacifique de ces rencontres internationales ; Paix et Progrès, telle était bien la pensée profonde de Pierre de Coubertin.



50 F AVIRON

VERT ET BISTRE

Gravé par MUNIER

1 médaille d'or :

SALLES, MERCIER, MALIVOIRE



75 F HIPPIQUE

JAUNE ET ROUGE BRUN

Gravé par COTTET

1 médaille d'or :

PIERRE JONQUÈRES D'ORIOLA